

lèvent une centaine d'ormes de plus d'un pied de diamètre, à l'ombre desquels les élèves passeront leurs récréations. A l'ouest, dans une direction oblique et sinueuse, la nature a creusé un ravin profond, embelli de gazon et ombragé de diverses sortes d'arbres. Voilà déjà, ce me semble, bien des genres d'agrémens réunis, sans parler du chemin de fer qui traversera la rivière à deux ou trois cents pas de là. Mais je n'ai encore décrit qu'une partie des beautés du site en question. Immédiatement au delà du plateau en verdure dont je viens de parler, s'élève un bois touffu d'érables, d'ormes, de pins, etc., de trois arpens dans toutes ses dimensions. Au delà de ce bois est un champ de terre cultivée; enfin, une forêt vierge, qui s'étend jusqu'au bout de la propriété. Sans être enthousiaste, ni exagéré, qu'elles sources de jouissances ne peut-on pas se figurer pour les jeunes étudiants, d'après ce simple aperçu! Un bocage de la plus riche végétation, inclus en partie dans les cours, la vue des travaux de la culture, une petite forêt que les professeurs et les élèves, tout en prenant un exercice favorable, s'occupent à embellir, en y pratiquant des allées spacieuses, des avenues, des sentiers ombragés; ajoutez à cela le plaisir de passer leurs momens de délassement, dans les belles soirées d'été, sur les bords d'une rivière aussi gracieuse que celle de St. Hyacinthe, au-dessous du village, etc. etc., voilà un aperçu vrai et nullement exagéré des agrémens et des moyens de santé que M. C. a préparés aux élèves du nouveau collège de St. Hyacinthe, et même tems qu'il procure aux membres du séminaire une déficieuse solitude. Aussi, les uns et les autres se disputaient-ils à l'envi, lundi dernier, à qui témoigneraient à ce monsieur le plus de reconnaissance. Tout le jour fut passé en réjouissance. La température était à souhait... Une messe solennelle, avec chant, musique d'orchestre, fut célébrée en action de grâces. M. C., accompagné de sa famille, fut accueilli par de sensibles démonstrations de reconnaissance. Vers dix heures du matin, toute la communauté, professeurs et élèves, conduits par leur nouveau bienfaiteur, allèrent faire prise de possession de leur belle ferme. C'est alors surtout que la reconnaissance s'exprima par de bruyantes explosions. Les canons faisaient retentir l'air de fortes acclamations portaient jusqu'aux nues le nom de M. C. Nous espérons que ces démonstrations ont été agréées dans toute leur franchise et leur sincérité... Quel bonheur pur ce dût être pour le donateur de voir tant de figures épanouies par la joie; de se voir congratuler par une jeunesse intelligente et si capable d'apprécier l'acte de sa générosité; de voir les plus jeunes d'entre les élèves bondir comme des agneaux sur le terrain qu'il livrait à leurs divertissemens! A d'autres le plaisir de n'agir que pour des spéculations lucratives. Pour nous, nous croyons que celui de donner, comme vient de le faire M. C., est beaucoup plus doux pour le cœur.

Maintenant, n'est-il pas juste d'espérer que l'acquisition de ce magnifique local par les instituteurs du collège de St. Hyacinthe, aura pour résultat de leur procurer un encouragement efficace et soutenu de la part de la législature, pour qu'ils puissent ériger au plus vite le nouveau collège, désiré par tout le monde? N'a-t-on pas lieu de croire qu'ils obtiendront un concours généreux de la part de leurs concitoyens? Pour cela, qu'on veuille se rappeler que ce n'est qu'avec des labeurs et par beaucoup de sacrifices qu'ils ont pu rendre quelques services à la jeunesse, avec leurs minces ressources. Qu'on veuille bien se rappeler que pour donner une éducation soignée, quoique à bon marché, ils ont consacré jusqu'ici et consacrent encore leur propre revenus, en comptant sur la providence et sur un meilleur avenir.

St. Hyacinthe, le 18 novembre 1846.

Comme une santé durable est préférable à la meilleure convalescence, de même une vertu constante vaut mieux que le plus sincère repentir.



BULLETIN.

Les sourds-muets. — Les Examineurs des Instituteurs. — La Jeune-Irlande et la Jeune-Italie. — Les levées de la Loire. — Sœur Philomène.

M. l'éditeur des *Mélanges Religieux* croit devoir répondre à *Un Ami* qui lui a envoyé une note, en date du 23 novembre, qu'il n'est pas responsable des listes qu'on lui envoie pour le Calendrier.

— Nous accusons réception d'une copie du *Règlement de l'Association des Instituteurs du District de Montréal*, nous le publierons dans un prochain numéro.

— On trouvera dans les colonnes de la seconde page la suite de l'excellent écrit du *Magasin Pittoresque* qui contient la statistique des sourds-muets dans les différens pays du monde; on voit par ce calcul qui donne un sourd-muet par chaque 1585 âmes, que dans ce pays qui ne compte pas moins de 800,000 âmes, il doit y avoir au dessus de 500 sourds-muets; ce qui fait voir la nécessité d'avoir ici comme partout ailleurs des écoles de sourds-muets; ce ne serait pas trop d'en fonder une à Montréal et une autre à Québec, ou ce qui paraîtrait mieux tant pour les élèves que pour les maîtres, dans quelques campagnes, rapprochées de ces deux villes. Mais qui donnera le branle à cette œuvre vraiment philanthropique? M. le Surintendant des Ecoles a

regretté d'une manière indirecte dans son dernier rapport, qu'on n'eût point continué l'institut des sourds et muets, établi à Québec. M. McDonald qui en était le professeur réussissait parfaitement bien, il avait été plusieurs années dans les Etats-Unis pour se mettre au fait de cet enseignement; on ne pouvait rien désirer de mieux. Qui a donc fait échouer une si belle œuvre? Hélas une triste majorité dans la chambre n'a pas voulu faire le sacrifice de quelques cents livres, tandis qu'elle les dissipait par milliers, pour des choses incomparablement plus inutiles! Mais oublions le passé, et espérons qu'une majorité mieux avisée remédiera à ces malheurs.

— Quoique les noms des examinateurs des instituteurs catholiques et protestans aient été donnés *pêle-mêle* dans la *Gazette Officielle*, il ne s'en suit pas que ces examinateurs forment un seul et même bureau, car d'après l'article L. de l'Acte pour l'instruction élémentaire, "le bureau sera divisé en deux départemens, dont l'un sera composé de sept catholiques et l'autre de sept protestans, chacun desquels remplira séparément les devoirs qui lui sont imposés."

En donnant ici les noms des examinateurs, nous observerons, que sur la liste qui nous a été envoyée pour notre Calendrier, le nom de M. F. Baillargeon, curé de Québec, avait été omis par le copiste; aussi le nom de celui qui est nommé *assistant* du Surintendant des écoles, doit être écrit comme suit: I. P. Boucher Belleville *secrétaire*; c'est le nom que la loi et le gouvernement lui donnent.

On observera avec plaisir dans la liste des examinateurs, les noms de deux instituteurs pour le bureau de Montréal, et autant pour celui de Québec; c'est une attention bien délicate pour représenter le corps des instituteurs, et lui donner de l'importance dans l'estime du public.

BUREAUX CATHOLIQUES DES EXAMINATEURS.

Four Montréal.

Messires, H. Hudon, V. G., L. T. L. Villeneuve, A. F. Truteau, Jacq. Viger, Georges Weeks, F. X. Valade, Paul Filiatrault, écrivains.

Four Québec.

Messires, Ant. Parent, Fr. Baillargeon, Patrick McMahon.

COMMISSAIRES CATHOLIQUES

Four la cité de Montréal.

Messires, A. de Charbonnel, A. F. Truteau.

Alb. Furniss, P. L. Letourneux, P. Beaubien, J. U. Beaudry, écrivains.

— L'Irlande est menacée d'une famine universelle. Quelqu'accoutumés que soient les Irlandais à la faim et aux privations, il est un terme, où il faut que la nature succombe; et comme un homme qui se voit mourir fait des efforts pour échapper à une fin qu'il espère toujours éloigner, de même une nation entière ne se laisse pas mourir sans éprouver de terribles et violentes convulsions. De là les membres du *repeal* qui étaient si unis se sont séparés en deux fractions hostiles l'une à l'autre. La nouvelle est la *petite Irlande* qui a à sa tête Smith O'Brien; mais c'est un protestant, et il veut agir d'après l'esprit protestant, tandis qu'O'Connell est sincèrement catholique, et veut agir d'après les principes catholiques et les règles de St. Paul qui ordonnent de souffrir la violence plutôt que de se révolter contre les autorités que Dieu a constituées; aussi O'Connell a-t-il de son côté tous les évêques et tout le clergé catholique de l'Irlande. Mais on ne sait où la famine conduira les choses; Smith O'Brien est aussi un homme de talents, et il compte dans ses rangs une foule d'hommes de condition, entreprenans et pleins de courage. Fasse le ciel que la pauvre Irlande ne soit point ébranlée jusque dans ses fondemens! Le meilleur moyen de rappeler la paix dans ce malheureux pays, serait que le gouvernement y envoyât du pain et des provisions au lieu d'épées et de chaînes; il lui en coûterait peut-être moins, et ce serait un sûr moyen de gagner l'affection des irlandais.

— Peu de personnes connaissent à fond l'esprit et les tendances de l'association connue sous le nom de la *Jeune-Italie*, et à laquelle on ne prête ordinairement que le dessein de réunir l'Italie tout entière en république unique, ou en une prétendue monarchie constitutionnelle. Cette erreur est celle des personnes qui n'ont pas eu occasion de prendre connaissance des instructions et autres documens authentiques saisis, au moment de leur arrestation, chez les principaux membres